

## **Allons et osons!**

Le crucifié vous précède en Galilée, c'est là que vous le retrouverez dit l'ange dans l'Evangile de Marc. La Galilée était une région mal aimée, parce qu'en partie étrangère. Elle est synonyme d'un lieu où-l'on-n'a-pas-envie-d'aller. Et il est vrai qu'il existe des régions où on ne souhaite pas se rendre. Pour moi, ce lieu est au plus profond de moi, avec mes zones d'ombres, mes défauts et mes failles. Je sais qu'y entrer me fera mal et en même temps, c'est dans cette partie intérieure qu'il y a les plus beaux joyaux.

Jésus rappelle, avec bon sens, que les bien-portants n'ont pas besoin de médecin, mais les malades, oui (Lc 5, 31). Un médecin cherche à soigner son patient. Il n'a pas le devoir de savoir qui est la personne, mais de prendre soin d'elle. Il en va de même avec l'Evangile. Il n'est pas là pour juger, mais pour apporter la paix.

Ainsi, entrer au fond de moi pour découvrir ces coins où je ne veux pas aller c'est prendre soin de moi, découvrir qui je suis, apprendre à me connaître et à m'aimer telle que je suis. Grâce à ce voyage intérieur, je peux mettre en pratique l'entier du second plus grand commandement: «tu aimeras ton prochain comme toi-même.» On se souvient du début, mais pas de la suite: «comme toi-même». Jésus nous invite à nous aimer nous-même. Un ami, on l'apprécie avec ses défauts. Il en va de même pour nous. En acceptant mes failles, mes lacunes et mes imperfections, je m'accueille telle que je suis. Et je peux, ainsi, reconnaître les autres tels qu'ils sont, accueillir Dieu sans masque, ni faux-semblant et commencer enfin à oser!

Aller dans nos Galilées, c'est ce voyage que le Ressuscité nous invite à vivre. Alors osons l'aventure!

Emmanuelle Jacquat, pasteure des paroisses de Chavornay et d'Orbe-Agiez